

**Contribution écrite de Cyril di Palma,
délégué général de l'association « Génération Numérique »**

Formation des personnels de l'association :

Une partie de la formation est réalisée en interne et se repose sur la diversité des parcours et des compétences internes (éducateurs, formateurs, sociologue, anciens prof ou journaliste). Elle est complétée par des formations externes auprès de professionnels (journaliste par exemple).

Nous attendons en général que les personnels aient au moins 2 ans d'expérience pour les former à l'EMI. Il faut déjà très bien connaître les publics, les méthodes d'animation et le contexte numérique avant de pouvoir s'engager dans l'EMI.

Action d'EMI hors scolaire :

Action menée lors des étés 2016 et 2017 dans le cadre de l'action #TMTF (<https://www.jeunes.gouv.fr/Concours-TMTF-La-fraternite-en-90>) pour un public d'un millier de jeunes dans les maisons de quartiers ou MJC.

Action d'EMI en milieu scolaire :

Objectifs : aider les élèves du CM1 à la terminale à exercer leur esprit critique, à adopter les méthodes de vérification journalistiques, à prendre conscience de leurs biais et à ne pas être manipulés par les images (montage, cadrage, Koulechov...) ou les mots (sophismes, rhétorique...)

Module d'intervention "Complots Rigolos" (3 séances de 2h par classe) depuis septembre 2018 à destination des élèves à partir du niveau 4^e. Action lancée grâce aux financements du CIPDR, de la DILCRAH, du Ministère de la Culture et de la Fondation Google
<https://asso-generationnumerique.fr/actions/les-complots-rigolos/>

Module d'intervention "Chasseurs d'Infox" (3 séances de 2h par classe) à destination des élèves du CM1 à la 5^e, créé depuis janvier 2019 grâce au Fonds pour le Civisme en ligne (Facebook) puis soutenu par la DILCRAH, le CIPDR, le ministère de la Culture.
<https://asso-generationnumerique.fr/actions/chasseurs-dinfox/>

Évaluation : mandaté par le CIPDR, Séraphin Alava, chercheur de l'Université de Toulouse a réalisé une étude fin 2019 de "Complots Rigolos". Elle a confirmé l'intérêt de l'EMI en classe par des professionnels. Elle a confirmé les axes de travail de Génération Numérique (méthodes journalistiques, biais, rhétorique) et le mode d'animation reposant sur la participation du public (jeu du journaliste, déconstruction de complots, débats mouvants, joutes verbales...).

Les intervenants de Génération Numérique jouent sur les ressorts de l'humour sans basculer vers la familiarité. Il font preuve d'écoute et d'attention.

Réussites : les jeunes ont été réceptifs et se sont ainsi sentis à l'aise car la séance était ouverte à la discussion. L'intervenant a su faire tourner la parole de manière démocratique en respectant le temps de parole de chacun. Également, l'intervenant a souvent valorisé les jeunes, ce qui leur a permis d'acquérir une certaine confiance afin de participer sans entraves. Plus les élèves sont méfiants à l'égard des médias ou de l'Etat, plus ils adhèrent aux théories conspi ou aux discours de rupture et plus ce module éducatif trouve du sens.

Difficultés : la verticalité de l'intervenant et sa bienveillance pouvaient parfois être interprétées comme infantilisantes auprès des jeunes. Le discours semblait parfois déphasé avec certaines réalités vécues par ces jeunes (rapport aux médias, vocabulaire,...).

Recommandations/suggestions :

Faire précéder toute intervention par un questionnaire à destination du public cible afin d'évaluer leur confiance en les médias et informations numériques, leur confiance en l'avenir et en l'État, leur adhésion aux théories du complot et leur adhésion aux discours de rupture ("le module d'intervention "Complots Rigolos" pourrait, selon l'évaluateur, d'autant plus avoir un pouvoir de conviction avec une efficacité avérée qu'il est ciblé sur une population au profil plus propice à la rupture sociale.")

Difficultés/biais rencontrés auprès du public jeune :

Difficultés pour les élèves même jusqu'en 4^e/3^e de s'approprier les manipulations verbales (remarque confirmée par l'évaluation de Séraphin Alava), d'une part, par manque de maturité ou de culture et, d'autre part, car le sujet de la manipulation par les mots est assez éloigné de leurs centres d'intérêts immédiats.

Prolongement en cours de déploiement :

Programme de "formation de formateurs" à destination des publics adultes en lien avec le grand public (médiateurs, éducateurs, profs, chargés de prévention, volontaires en service civique, bibliothécaire...) afin qu'ils bénéficient d'un transfert d'expérience et d'expertise de Génération Numérique.

Programme soutenu par la fondation Google, le CIPDR et le ministère de la Culture.

Objectifs : 200 journées pour 2000-3000 "formateurs" qui accompagnent eux-mêmes des centaines de milliers de personnes (public final).

Suggestions d'ordre général :

Création d'une structure interministérielle pour piloter l'EMI et coordonner les actions et acteurs.

Déploiement d'actions d'EMI pour un public intermédiaire (éducateurs, médiateurs,...) qui sont en contact avec le public final. Quand 1 adulte/éducateur est formé à l'EMI, le savoir peut ruisseler sur 100 personnes !

Revoir les rythmes scolaires pour permettre aux élèves de s'adonner à des activités non scolaires les après-midis et bénéficier, par exemple, d'ateliers EMI